

Traceur Dota-tate

Nouvelle technologie pour de meilleurs diagnostics et traitements du cancer à Sherbrooke

Sherbrooke, le 10 février 2017 – Des chercheurs et médecins spécialistes en médecine nucléaire du Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CRCHUS) disposent désormais d'une nouvelle technologie, le radionucléide Octréotate (Dota-tate). Cette technologie permet d'offrir un examen diagnostique plus précis et plus rapide pour détecter les tumeurs neuro-endocrines chez les patients. Émanant de la recherche clinique en imagerie médicale, cette importante avancée scientifique aura des effets majeurs pour le diagnostic et le traitement des patients québécois puisque l'Hôpital Fleurimont est le seul établissement à offrir cet examen au Canada.

Avec la production de Dota-tate en ses murs, le CRCHUS se démarque une fois de plus en offrant un nouvel examen en imagerie médicale qui facilite la détection des tumeurs neuro-endocrines comparativement au standard canadien actuel. Fabriqué à l'aide d'un générateur de Gallium 68 et d'une boîte de synthèse conçue au CRCHUS, le Dota-tate a une demie-vie de 68 minutes. Il est donc produit en fonction des besoins, et injecté rapidement au patient, soit à l'intérieur d'un délai d'une heure.

Du laboratoire au chevet du patient

Le Dr Éric Turcotte, spécialiste et chercheur en médecine nucléaire, et son équipe de recherche soulignent que l'examen fait à l'aide d'un scanner TEP/TDM et du Dota-tate est associé à une précision diagnostique accrue, soit la détection des métastases de quelques millimètres. « Grâce au Dota-tate, on peut déceler des tumeurs neuro-endocrines et des lésions aussi petites que 4 mm, comparativement au standard canadien qui repère des lésions de 1 cm et plus. L'examen médical fait par Dota-tate représente un avantage majeur pour les patients, car il peut être complété en moins de 2 heures avec une faible exposition au rayonnement », souligne le Dr Turcotte, qui est aussi professeur à la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.

Un nouveau traceur : le Dota-tate

Depuis juin 2016, l'Hôpital Fleurimont du CIUSSS de l'Estrie – CHUS a l'aval de Santé Canada pour produire et injecter le Dota-tate à des patients atteints de tumeurs neuro-endocrines. « Le Service de médecine nucléaire du CIUSSS de l'Estrie – CHUS peut ainsi offrir un examen diagnostique plus précis et plus rapide que la scintigraphie conventionnelle. On peut connaître précisément la nature et l'étendue de ces tumeurs, pour une meilleure prise en charge et suivi des patients » ajoute le Dr Jean Verreault, chef du service de médecine nucléaire à l'Hôpital Fleurimont et à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

La contribution financière octroyée par le Fonds de recherche du Québec – Santé, par l’entremise du *Projet de développement stratégique innovant* et le ministère de la Santé et des Services sociaux, a permis d’établir la structure pour mener à terme rapidement la migration d’un produit de recherche vers l’utilisation clinique, dans l’intérêt de tous les patients. Grâce à ce soutien, le CRCHUS a pu se doter de ses premiers générateurs de Gallium 68, mettre au point la synthèse du Dota-tate, fabriquer la boîte automatisée et effectuer la validation préclinique de ce traceur.

Avec l’achat du dernier générateur, acquis à l’aide de la contribution financière des spécialistes en médecine nucléaire de l’Hôpital Fleurimont, le CRCHUS a pu commencer les études cliniques avec le Dota-tate. Ce générateur sera également utilisé par les chercheurs afin de développer de nouveaux traceurs, dont l’un pour le cancer de la prostate, que l’on espère produire et employer en clinique dans la prochaine année.

- 30 -

Renseignements et coordination d’entrevues

Nathalie Poirier, CRCHUS
Conseillère en communication
Centre de recherche du CHUS
CIUSSS de l’Estrie - CHUS

819 346-1110, poste 12871
napoirier.chus@ssss.gouv.qc.ca

cr.chus.qc.ca

facebook.com/crchus

twitter.com/_crchus

À propos de l’Octréotate (Dota-tate)

L’Octréotate est composé de 2 éléments. Le premier élément est une séquence spécifique qui se lie aux récepteurs de la somatostatine. Le second élément est un isotope émetteur de positrons, le Gallium-68, qui agit en tant que lumière permettant de localiser le composé. Ce composé est injecté et permet de localiser les cellules qui expriment les récepteurs de la somatostatine, dont les tumeurs du système neuroendocrinien qui en sont très riches. La sensibilité est augmentée de manière significative comparativement au standard canadien, donnant ainsi une meilleure précision dans le diagnostic de la maladie et/ou dans le changement de la gestion clinique.

À propos du Centre de recherche du CHUS

Le Centre de recherche du CHUS (CRCHUS) se démarque par son approche qui intègre la recherche fondamentale, clinique, épidémiologique et évaluative. Quelque 220 chercheurs de haut niveau et leurs équipes s’investissent dans six axes de recherche qui répondent aux grandes préoccupations en santé : Cancer : biologie, pronostic et diagnostic | Diabète, obésité et complications cardiovasculaires | Imagerie médicale | Inflammation - Douleur | Mère-enfant | Santé : population, organisation, pratiques. Le CRCHUS assure un leadership scientifique et technologique de premier ordre aux plans national et international. Ses percées en recherche se traduisent invariablement en amélioration des soins et services à la population.
